

LA COMPAGNIE LE MILLE-FEUILLE
présente

LE CHAT BOTTE

d'après le célèbre conte de Charles Perrault

DOSSIER ARTISTIQUE



SPECTACLE TOUT PUBLIC A PARTIR DE 4 ANS

<http://le-mille-feuille.fr/>

Création 2014, Compagnie le Mille-Feuille - Aix en Provence

LE CHAT BOTTE

Librement inspiré de la version française du conte signée Charles Perrault



Adaptation : Solène Castets

Metteurs en scène et interprètes : Margaux Borel, Maïlys Castets, Solène Castets, Jérôme Lebourg

Durée : 55 minutes

Tout public dès 6 ans

→ Spectacle suivi d'une rencontre avec les comédiens

" Le bonheur, c'est peut-être ça : l'imagination. Quand on en manque, il ne reste que les platitudes de la vie. " Henri Duvernois, Un gentleman farmer

La Compagnie LE MILLE-FEUILLE

Un théâtre pauvre, qui met l'acteur au centre : tel est le credo de notre Compagnie. Nous cherchons à nourrir l'imaginaire du spectateur, par les chemins démultipliés que procurent les ressources et le plaisir du jeu. Nous voulons être « donneurs », par coeur et par corps, de la poétique d'un texte, et en cela, nous réinventons indéfiniment, par la scène, le rapport qu'entretient l'homme au langage sensible, verbal et invisible. Révéler, transmettre, raconter, transcender, par les mille et une ficelles du corps, de la voix, de l'image et du rêve.

La Compagnie commence par faire entendre la voix des jeunes auteurs, et à proposer des lectures publiques de textes qu'elle considère comme *fondateurs* : propres à susciter une résonance dans l'imaginaire et un élan *organique* vers la Poésie.

Dans le cadre d'ateliers de pratique, elle partage avec les Amateurs de tous âges ses visées artistiques, à partir de textes ambitieux du répertoire ou de jeunes auteurs. Ces ateliers se déroulent souvent en partenariat avec d'autres structures : en 2006-2007 avec *le Studio du Soleil* de Bouc-Bel-Air, de 2006 à 2010 avec la Compagnie *Olinda* d'Aix-en-Provence, et depuis 2010 avec l'Association *Champ Libre* de Saint Cannat.

Elle reconnaît une vertu *cathartique* à l'acte théâtral, aussi est-elle en partenariat avec l'unité *Oxalide* de l'Hôpital Psychiatrique Montperrin d'Aix-en-Provence - et depuis 2013 avec le Centre Médical Professionnel *les Prairies*. Elle intervient en milieu scolaire dans le cadre de PAME, comme en 2011-2012 au CLG Jean Jaurès de Peyrolles. Toujours dans une perspective socio-éducative de sensibilisation au Théâtre, elle élargit son public aux Collèges et aux Lycées de la Région en y venant présenter ses créations.

Le Mille-feuille produit des spectacles professionnels depuis 2008 : ***la Révolte des anges*** d'Enzo Cormann, ***le Médecin volant*** de Molière (spectacle inscrit au catalogue « Saison 13" 2010-2011), ***les Bonnes*** de Jean Genet (catalogue « Saison 13" 2011-2012), ***l'Etranger*** d'Albert Camus (« Saison 13" 2013-2014), ***Je serai Poète : Arthur Rimbaud, Dom Juan*** d'après Molière et ***Prête-moi tes yeux Pinocchio*** d'après Collodi. La compagnie travaille actuellement sur quatre nouveaux projets : ***L'Arbre des Tropiques*** de Mishima, ***Agatha*** de Marguerite Duras, ***Le Chat Botté*** de Charles Perrault, et ***J'aurais voulu être une femme***, de Solène Castets.

La Compagnie est également ouverte à la transdisciplinarité et à l'échange : ***Ne pas attendre / Expérience commune*** est un retour aux sources du Hip-Hop en Danse-Théâtre, coproduit en 2008 avec *l'Atelier du Dimanche* dirigé par Hélène Ferracci. ***La Marcheuse Immobile*** est un spectacle atypique sublimant la Maladie et qui mêle amateurs, professionnels et « parkinsoniens » ; joué de 2011 à 2012 en Pays d'Aix, il s'agit d'une coproduction avec la Compagnie *Olinda* d'Aix-en-Provence dirigée par Christel Rossel, et le *Groupe Parkinson Provence*. Enfin, la création en 2014 de ***Huis Clos*** de Jean-Paul Sartre, scelle la collaboration amorcée dès 2011 avec le [*Théâtre du Carré Rond*](#) de Marseille – espace de résidence privilégié pour la Compagnie, où sont également et régulièrement programmées toutes ses pièces.

Elle organise depuis 2010 des laboratoires de recherche inspirés par la méthode Grotowski, dans lesquels les participants revisitent les bases du jeu, travaillent et développent la présence dans le mouvement – par la sensation. De ces expériences sont nées plusieurs présentations, et une création inspirée de *Quartet* de Heiner Müller, « ***Fragments*** ».

Créée en octobre 2005, Le Mille-Feuille est aujourd'hui moins une Compagnie au sens canonique, qu'un véritable Collectif à géométrie variable : fédérant en tout une quinzaine de personnes, qui travaillent tout de même à chaque fois dans un esprit, artisanal et familial, de « partage du sensible ».

Il était une fois...

*« Le conte (...) est difficile à croire ;
Mais tant que dans le monde on aura des enfants,
Des mères et des mères-grands,
On en gardera la mémoire. »*

Charles Perrault, **Peau d'âne**



Rendre au conte sa parole.

Rendre grâce à ces auteurs qui ont su immortaliser par leur plume ces récits ancestraux. Le conte s'inscrit dans le mystère d'une transmission orale. Revenir au conte, c'est revenir sur notre histoire, celle des hommes, ses légendes, ses positionnements moralistes, son altruisme, ses désirs, ses peurs... Mais c'est aussi se couler dans une sphère de plaisir, où entendre raconter nous rapproche des délices de l'enfance, quand une figure maternelle et protectrice ouvrait un livre ou inventait une histoire.

Ecouter, raconter, de toi à moi partager l'aventure d'un voyage imaginaire.

Le conte, par sa riche portée symbolique, son rejet de la vraisemblance et des codes offre un terrain de liberté propre à nourrir d'innombrables sources d'imagination.

Pas étonnant alors que des artisans de la parole s'en emparent, en somme, nous, comédiens.

Dans cette création, nous avons gardé la trace de ce conteur, personnage rassurant et proche de son public, proche de l'enfant à qui l'on s'adresserait et de celui qui sommeillait en nous... Ainsi, tour à tour, nous sommes devenus conteurs et personnages. Une petite lanterne fixée sur un pupitre, comme un refuge de réalité dans ce monde merveilleux.



Mais pourquoi le Chat...?

*« S'il est un conte usé, commun, et rebattu,
C'est celui qu'en ces vers j'accomode à ma
guise. " Et pourquoi donc le choisis-tu ?
Qui t'engage à cette entreprise ?" (...)
Sans répondre aux censeurs, car c'est chose infinie,
Voyons si dans mes vers je l'aurai rajeunie. »*

Jean de La Fontaine, **Contes libertins**



Le conte initial est un modèle qu'on va pouvoir librement remodeler, c'est un prétexte à l'imagination, c'est une « re-crédation ».

Si le "Maître Chat" a particulièrement éveillé nos désirs de création, c'est sans doute parce que, contrairement à beaucoup d'autres contes, son véritable héros n'est ni le marquis, ni le roi, ni sa fille, mais leur précieux et fidèle serviteur.

En effet, son habileté, sa finesse d'esprit, et son absence de scrupules mises au service du maître bien aimé rappellent évidemment les valets de la comédie française et italienne, contemporains de l'oeuvre de Perrault.

Les zannis tels Arlequin ou Brighella de la Commedia dell'arte ont déjà étrennés les planches des théâtres, et ils voient définitivement leur consécration sous la plume de Molière. Dorine dans Tartuffe, ou Scapin, héros éponyme de l'oeuvre au même titre que le Chat Botté, en sont d'illustres témoins.

Plus tard, Beaumarchais donne naissance au prestigieux Figaro, qui inspirera Rossini et Mozart. Il est d'ailleurs étonnant de constater que Disney, bien des années plus tard, revisite le conte de Pinocchio en inventant un petit personnage de chat, prénommé... Figaro.

Le chat est un animal ordinairement associé à la ruse. Il est le "renard domestique" des fables et de la mythologie. Chat Botté, prince de l'esbroufe et de la rhétorique, menteur et voleur expérimenté, manipule les apparences et orchestre avec brio l'ascension sociale d'un simple meunier.

On ne s'intéresse pas à l'histoire du marquis, mais à la façon dont le chat triche et triomphe, ce qui fait de ce conte une ode à la ruse, ou plus naïvement, à l'intelligence. La "personnification" de cette valeur morale donne tout son attrait au conte de par le merveilleux qu'elle implique, et incite subtilement à l'identification.

C'est en cela aussi que Le Maître Chat nous a conquis. Ce n'est pas une histoire ordinaire avec un *happy end* au cours duquel le Bien triomphe du Mal. Le mariage final orchestré par le chat, plutôt que d'être le produit et la finalité de l'amour pur, est vu davantage comme un moyen de mettre à l'abri du besoin le jeune meunier et son fidèle serviteur.

L'ambivalence de la morale qu'on en tire a fait couler beaucoup d'encre, et valut à Perrault une accusation d'immoralité. A l'époque où l'auteur écrit le conte, les chats sont d'ailleurs perçus comme des entités malfaisantes, compagnons des sorcières, ce qui ferait de cette aventure le triomphe du "Malin", dans tous les sens du terme. Or, le principe d'un conte est d'avoir une morale propre à éduquer l'enfant. Perrault propose alors la suivante : "*L'industrie et le savoir-faire, Valent mieux que des biens acquis*".

Ainsi, au lieu de s'attarder à chercher une conclusion moralisatrice qui n'y est pas, peut-être faut-il s'en tenir à cette considération finalement très rassurante et très réaliste : le plus humble peut réussir sa vie, si seulement il possède l'art d'être ingénieux. En somme "La fin (ou la faim...) justifie les moyens.

Vers l'adaptation théâtrale et sa mise en scène...

"C'est parce qu'on imagine simultanément tous les pas qu'on devra faire qu'on se décourage, alors qu'il s'agit de les aligner un à un."

Marcel Jouhandeau, **De la grandeur**

Aborder le conte pose nécessairement la question du merveilleux. Comment jouer un chat ? Comment représenter un ogre ? Comment mettre en scène, sans être magicien, la transformation de l'ogre en lion ? Puis en souris...? La réponse est déjà dans l'écriture de Perrault, qui nargue le fantastique avec humour :

"Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles."



Le merveilleux est comme le théâtre. Tout le monde sait que ce qui se joue là n'existe pas. L'un et l'autre reposent sur un système de contrat où chacun s'engage et à envie de croire à l'impossible.

« On veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images. Or elle est plutôt la faculté de déformer les images fournies par la perception, elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images. »

Gaston Bachelard, **L'Air et les Songes**

Ainsi, tout, ou presque, est fait à vue. Ce parti pris, impose aux comédiens une souplesse de jeu considérable, puisqu'il faut jongler entre plusieurs strates de réalité et plusieurs personnages. Pour le public et les enfants, le plaisir est aussi là : dans le spectacle de ces multiples, merveilleuses et fulgurantes métamorphoses. D'ailleurs, n'est-ce pas là, tout le sujet du conte ? Car rappelons que le Chat n'est autre qu'un brillant comédien, qui sait jouer et se jouer des apparences...



Nous disposons en tout et pour tout de trois cubes de couleur jais identiques, que nous assemblons ou dissocions. Les cubes représentent tantôt la table de la chaumière, tantôt le trône du roi, celui de l'ogre, un arbre, ou encore le plongeur du fameux lac où se scelle la destinée des personnages. Leur assemblage chorégraphié rythme l'évolution des scènes et préside au voyage spatio-temporel des aventuriers.



Comme chez Perrault, l'intrigue se concentre alors sur la réunion de ces deux entités, l'appât du gain et la naissance de l'amour menant rude bataille. Le roi et la paysanne se ressemblent fort, parce qu'ils partagent la même pauvreté : le manque d'espoir, la passivité face aux événements. Le Chat représente alors l'idée qu'un autre destin est possible, et c'est cette imagination qui les engage à se lever, et marcher vers l'inconnu.

Enfin, nous avons voulu "héroïser" le personnage du Chat en ajoutant au conte de Perrault deux aventures : pour la première, nous nous sommes inspirés du ballet-pantomime de Jean-François Mussot créé en 1770, qui fait apparaître deux bandits auxquels le chat dérobera vêtements et butins pour se vêtir et enrichir son maître.



La seconde aventure est un vieux fantasme littéraire tiré de la mythologie : celle de la sphinge, monstre polymorphe, gardant l'entrée de Thèbes. Œdipe est le seul à trouver la solution de l'énigme, ce qui fait de lui un des rares héros qui, comme le Chat, triomphe non par la force, mais par l'intelligence. Ce sphinx devient dans notre adaptation la "Femme à trois têtes", gardant l'entrée du château de l'Ogre, futur domaine de la marquise de Carabas.

En somme, notre Chat triomphe toujours des apparences, parce qu'il sait les utiliser à son profit, surtout parce qu'il voit "au-delà" de l'image première, et de la peur. Interroger l'ordre du monde et s'affranchir de ses fatalités pour que nos idéaux, un jour, embrassent nos existences.

"Ainsi tourne le monde : Manège, que domine le temps et que module l'histoire. Pourtant, des rênes fragiles - celles de la liberté - demeurent entre nos mains ; guidant hors des pistes nos provisoires montures vers notre propre destin."

Andrée Chedid, **L'enfant Multiple**

L'Auteur...

Charles Perrault (1628-1703)

Quatrième fils d'un parlementaire parisien, sa famille était très bien vue sous le règne de Louis XIV. Après de brillantes études littéraires au collège de Beauvais à Paris, il finit par obtenir une licence en droit et s'inscrit alors au barreau en 1651. Il est ensuite longtemps contrôleur général des bâtiments du roi, ainsi que membre de la Commission des inscriptions publiques.

En 1671, il est élu à l'Académie française. Mais cet écrivain et conteur célèbre est principalement connu pour avoir contribué à relancer le genre littéraire des contes de fées. On lui connaît une œuvre très réputée et courte en même temps : les fameux **Contes de ma mère l'Oye** ou **Histoires et Contes du Temps Passé** de 1697, ainsi qu'un recueil de huit contes merveilleux. Cet enthousiasme pour les contes permet à l'auteur de transmettre à travers ses mots l'univers légendaire et traditionnel des contes, en se réappropriant l'imaginaire médiéval, chevaleresque et courtois, ainsi que des textes narratifs de la Renaissance italienne.

On lui connaît les contes les plus lus et racontés encore aujourd'hui. Il a repris non pas des contes adressés à des enfants, mais des contes appartenant à une littérature orale. Il a réécrit l'histoire du **Petit Chaperon Rouge**, de **Cendrillon** dans des versions beaucoup moins terribles que celles des légendes d'antan.

Perrault transforme le récit et l'adapte à la société de son temps, ajoutant des éléments de temps à autre. On citera aussi : **La Barbe Bleue**, **Le Petit Poucet**, **La Belle au bois dormant...**

On lui connaît par ailleurs une collaboration au genre parodique avec **L'Enéide Burlesque** en 1648 ; **Les Murs de Troie** ou **l'Origine du burlesque** en 1649, et au genre galant avec **Dialogue de l'Amour et de l'Amitié** en 1660 et **Le Miroir ou la Métamorphose d'Orante** en 1660.



L'équipe artistique...

Margaux Borel - rôles du roi, de la femme à 3 têtes, de la servante de l'ogre, et de l'arbre...

C'est en 2009, au Brésil, qu'elle fait ses premiers pas en tant que comédienne au sein de la Companhia do Ator Cômico dirigée par Mauro Zanatta. Elle obtient ensuite un master recherche en études théâtrales qu'elle réalise en partie à São Paulo et Rio de Janeiro, où elle s'initie à la performance en espace urbain avec le Teatro da Vertigem, à la technique des viewpoints avec Luciana Guimarães et au processus collaboratif avec Enrique Diaz.

Auteur, coordinatrice et traductrice pour la rédaction d'un ouvrage sur le théâtre contemporain au Brésil dirigé par Yannick Butel, elle anime pendant l'été 2012 des ateliers théâtre à l'Institut français de Jérusalem. A son retour, elle intègre la promotion Dimitris Dimitriadis de la Compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers, pour ensuite rejoindre en 2013 la Compagnie le Mille-Feuille dans la création *Prête-moi tes yeux Pinocchio*, puis dans celle du *Chat Botté*.

Elle anime actuellement les ateliers « Ze bus » de l'association Le Relais de Saint Donat, ainsi que des stages à la MJC Prévert d'Aix-en-Provence, et est en cours de création sur *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau.



Jérôme Lebourg - rôle du Chat

Formé en 2006 chez Sylvia Roche, Jérôme Lebourg fait sa première mise en scène en 2010 : *Etrange est... Dracula*, avec la Cie du Carré Rond. En 2012, il met en scène son premier spectacle pour enfants : *Un poisson dans mon arbre* avec la Cie Kaméléon, et aussi *Agamemnon* de Rodrigo Garcia. En 2013, il crée *Dom Juan* de Molière, avec la Cie Le Mille-Feuille. Depuis, il est aussi comédien dans des spectacles s'adressant au jeune public avec la Cie Väinämöinen, la Cie L'Apicula et bien sûr la Cie Le Mille-Feuille.

En 2016, il crée *Hansel et Gretel* au sein de la Cie Le Mille-Feuille.

Il a par ailleurs animé des ateliers de théâtre entre 2010 et 2016, à l'intention d'un public d'enfants et d'adultes.

Mailys Castets - rôle de l'Ogre, du bandit, du lapin, et du portrait...

Sa rencontre avec Akel Akian et l'Antigone d'Anouilh, qu'il met en scène en 2004 alors qu'elle est encore collégienne, provoque une vocation. Dans le cadre du lycée Cézanne, elle poursuit sa formation au Théâtre des Ateliers auprès d'Alain Simon, et remporte au Concours du Printemps des Lycées, le prix de la mise en scène la plus originale. Après une Licence de Lettres Modernes, elle entame en 2009 un Master de Recherche Théâtrale et intègre parallèlement la Compagnie Le Mille-Feuille. Ainsi joue-t-elle dans *Le Chat Botté*, *Calderón* de Pier Paolo Pasolini dans lequel elle incarne Rosaura, ou encore dans *Les Bonnes* de Jean Genet où elle interprète le rôle de Solange – face à sa sœur jumelle en Claire.

Toujours pour Le Mille-Feuille, elle met en scène *le Funambule* de Jean Genet, puis *l'Etranger* d'Albert Camus, dans lequel elle joue également. En 2011, elle entre dans la Compagnie Olinda avec *La Marcheuse Immobile*, création de Christel Rossel, puis dans la Compagnie du Carré Rond pour laquelle elle joue Daisy dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, et Inès dans *Huis-clos* de Jean-Paul Sartre.

Passionnée de chant, elle mène également depuis quatre ans une formation lyrique avec les Conservatoires d'Aix-en-Provence et de Marseille. En qualité de soliste mezzosoprane, elle chante dans le *Stabat Mater* de Haydn, celui de Pergolèse pour l'Ensemble baroque Elixir, le *Gloria* de Vivaldi ou encore *Elias* de Mendelssohn pour l'association Cantabile.

Depuis 2010, elle est responsable des trois ateliers théâtre enfants de l'Association Champ Libre de Saint Cannat. Elle y crée chaque année plusieurs spectacles, notamment dans le cadre du Festival de La Belle Récré. Elle met en scène actuellement l'*Antigone* d'Anouilh.

Solène Castets - rôles de la Marquise de Carabas, du lapin, du bandit, et du valet...

Le rôle d'Antigone dans la pièce de Jean Anouilh – qu'elle interprète au collège, et que met en scène Akel Akian – oriente définitivement ses choix de carrière. Ainsi se forme-t-elle au Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, par le biais des options théâtre du Lycée Cézanne.

En 2008, licenciée de Lettres Modernes, elle intègre la Compagnie d'Entraînement du Théâtre des Ateliers, où elle travaillera sous la direction d'Alain Simon et d'autres artistes, metteurs en scène ou écrivains. Au sortir de sa formation, elle joue dans un spectacle créé à partir de textes de Picasso au sein de la Compagnie Le Coq est mort. Puis elle continue de se former, en clown, voix, cinéma et mime, sous la direction de Jocelyn Müller à Paris au Studio Müller.

Emigrant à Rennes, elle crée en 2011 l'association Accent Scène qui développe un projet d'aide à la diffusion et à la promotion d'artistes tous azimuts. Elle travaille pour diverses structures associatives telles que le Théâtre du Grillon, la Troupe des Echappés ou les Aristofans – où elle dirige enfants et adolescents, avec lesquels elle monte différents spectacles. Elle travaille également pour des troupes adultes : l'ASCREB, avec laquelle elle signe une audacieuse adaptation du roman de Chloé Delaume, *Les Mouffettes d'Atropos* – ou encore l'ATSCAF.

Elle est parallèlement engagée par la compagnie les Feux de l'Harmattan dans « *Les Mystères de Dinard* », sous la direction de Michel Finas et Marie-Hélène Janin, ainsi que par la compagnie Le Mille-Feuille, pour laquelle elle joue dans *Le Médecin Volant* de Molière, *Le Chat Botté* et *Les Bonnes* de Jean Genet où elle interprète le rôle de Claire. Elle anime actuellement des ateliers théâtre pour l'école élémentaire de Pélissanne, et s'apprête à diriger des ateliers au Théâtre du Carré Rond de Marseille. Elle est en cours de création sur *Feu la mère de Madame*, de Georges Feydeau et l'*Antigone* d'Anouilh.



CONTACT – DIFFUSION

Pour tout renseignement sur les conditions de vente et les disponibilités de notre spectacle vous pouvez nous contacter :

→ par mail : compagniemillefeuille@gmail.com

→ par téléphone : **07 69 67 65 03**